

# MON ÂME A SOIF DE LIBERTÉ

Les événements se bousculent dans le flot des informations, mais pas toujours les meilleurs... Violence, barbarie, actes criminels, migration... et notre département n'est pas épargné.

Récemment l'incendie volontaire de la mosquée nous a beaucoup marqués. Ne pas pouvoir prier en toute liberté, selon notre religion, est inacceptable dans l'état de droit où nous sommes. Nous étions en pèlerinage diocésain à Lourdes avec malades et handicapés lorsque nous avons appris la nouvelle. Immédiatement en rentrant le lundi soir nous sommes passés, sans même nous arrêter à l'archevêché, pour saluer et encourager la communauté musulmane dans son malheur. Là j'étais attendu par la communauté et nous avons constaté l'immensité des dégâts... la communication s'est faite avec le préfet, notre sénateur-maire pour trouver un lieu de culte en attendant la reconstruction, le président de la conférence des évêques de France qui a fait un communiqué. Encore cette semaine nous avons travaillé avec le président de l'association du culte musulman et tout de suite nous avons apporté notre soutien matériel et concret à la communauté avec un don... c'est peu de choses, mais les gouttes d'eau font les grands fleuves, n'est-ce pas ?... Nous avons également contacté nos frères protestants et juifs pour voir si nous pouvons mener une aide commune. L'accueil est toujours excellent et ce soutien face à la criminalité se poursuit. Quel encouragement pour les victimes !

Pour souligner l'attention de notre diocèse à l'internationalité nous avons, il y a deux ans, organisé un pèlerinage en Inde. Ce n'était pas pour faire joli ou une sorte de club med spirituel ! Non, c'était aller remercier le diocèse de Gandhinagar de nous avoir envoyé un prêtre, le Père Thomas SAVARIMUTHU, pendant trois ans, comme prêtre fidei donum et à cette occasion nous avons financé la construction d'une classe dans un collège qui en avait bien besoin. Nous sommes donc partis du diocèse pour offrir cette réalisation. Et bien sûr, les indiens étaient tout heureux de notre venue et de notre contribution.

Et maintenant surgit ce drame des migrants, de tant de personnes fuyant leur pays pour survivre. Nous n'avons pas attendu cette image bouleversante diffusée largement sur les medias pour entreprendre un certain nombre d'opérations, mais toujours en lien avec les institutions et diverses associations : préfets successifs, sénateur-maire, Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile (CADA), Regard, Croix-Rouge, Pastorale des migrants, Secours Catholique... Depuis longtemps nous avons compris que travailler seuls dans notre petit coin ne peut tenir face à des événements mondiaux et durables. L'émotionnel ne résout malheureusement pas tous les problèmes pratiques, juridiques et financiers ! Face aux événements dramatiques qui se déroulent actuellement, mais très largement commencés depuis 2 ans, nous tenons à vivre en partenariat, avant même que nous parvienne le texte de la conférence des évêques de France : « *Le seul appel à l'initiative privée ne saura suffire à résoudre la question des migrants. Il est nécessaire de s'engager dans des actions en véritable partenariat impliquant les forces vives de notre communauté nationale État, collectivités locales, associations...* ».

Pour cela nous avons mis à la disposition de la Croix Rouge le bâtiment situé au 11 Rue Docteur Samalens pour les aides d'urgence : nourriture, habillement, accompagnement, aide à trouver du travail ; avec le CADA, Regard et le Secours Catholique pour leur proposer un local, le seul qui nous reste et un petit appartement... pour cela nous avons été amené à refuser à loger un étudiant, alors que nous accueillons des étudiants étrangers et qu'il y a une liste d'attente ! Ainsi il n'y a plus aucun bâtiment vide, qui soit propriété de l'association diocésaine, et même à notre maison

diocésaine si deux prêtres voulaient venir s'installer en même temps, ce ne serait plus possible. ! Nous avons horreur des espaces vides ! Nous prenons ainsi des risques, mais face à l'accueil des migrants nous sommes tous appelés à agir avec des gens compétents et responsables pour pouvoir les accueillir dignement dans la durée, et ne pas avoir à les balloter d'un lieu à un autre. Ne baissons pas les bras et allons de l'avant selon nos capacités, mais toutes nos capacités !

« *Tous peuvent participer à l'action commune, nous invitons chacun à s'engager à sa mesure* ».

*(Déclaration du Conseil Permanent de la Conférence des Évêques de France :  
ACCUEIL DES MIGRANTS : TOUS APPELÉS À AGIR, en date du 07 septembre 2015)*

+ Maurice GARDES  
Archevêque d'Auch  
Ce 12 septembre 2015

# Accueil des migrants : tous appelés à agir

*Publié le 07 septembre 2015*



Le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France reçoit avec joie et relaie l'appel du Pape François à l'accueil de familles de migrants. Cet appel nous stimule tous et nous invite à continuer, voire à accroître nos actions vis-à-vis des réfugiés.

L'invitation du Pape François rappelle à tous que l'ampleur de l'afflux de réfugiés en Europe est inédite et durable.

Depuis de nombreuses années, des diocèses, des paroisses, des communautés religieuses, des monastères, des sanctuaires et des associations œuvrent déjà auprès des réfugiés. Cette expérience acquise met en lumière les besoins de compétences spécifiques, de moyens et de temps nécessaires pour la mise en place d'un véritable accueil et d'un accompagnement digne.

Depuis longtemps déjà, l'accueil des migrants est rendu très difficile par manque de moyens. Les obstacles et les lenteurs d'ordre administratif sont nombreux, l'accès au logement et au travail est très difficile.

Ainsi, pour entrer dans cette nécessaire nouvelle dynamique, la question des moyens doit être reposée à frais nouveaux. C'est l'économie même de notre société qui est remise en cause. Les schémas actuels, inadaptés, doivent être révisés.

C'est pourquoi, le seul appel à l'initiative privée ne saura suffire à résoudre la question des migrants. Il est nécessaire de s'engager dans des actions en véritable partenariat impliquant les forces vives de notre communauté nationale : Etat, collectivités locales, associations...

Comme il a déjà pu le faire, le Conseil Permanent rappelle par ailleurs l'importance de se préoccuper des causes de ces migrations. La communauté internationale, l'Europe, les gouvernements, ne peuvent ignorer la situation politique et économique des pays d'origine ou encore le rôle des filières qui exploitent la misère humaine.

Par son appel enfin, le Pape François nous invite à changer notre regard et notre discours sur les migrants. Il nous faut cesser de considérer ces personnes comme des agresseurs dont on doit avoir peur. Migrants économiques ou politiques, il n'est pas acceptable de faire un tri qui viserait à en accueillir certains seulement.

Ces personnes ne viennent pas dans un esprit de conquête mais de fuite et de survie.

Tous peuvent participer à l'action commune, nous invitons chacun à s'engager à sa mesure.

**Mgr Georges PONTIER, Archevêque de Marseille, président de la CEF**

**Mgr Pierre-Marie CARRÉ, Archevêque de Montpellier, vice-président de la CEF**

**Mgr Pascal DELANNOY, Évêque de Saint-Denis, vice-président de la CEF**

**Cardinal André VINGT-TROIS, Archevêque de Paris**

**Mgr Jean-Claude BOULANGER, Évêque de Bayeux et Lisieux**

**Mgr François FONLUPT, Évêque de Rodez**

**Mgr Hubert HERBRETEAU, Évêque d'Agen**

**Mgr Jean-Paul JAMES, Évêque de Nantes**

**Mgr Stanislas LALANNE, Évêque de Pontoise**

**Mgr Benoît RIVIÈRE, Évêque d'Autun, Chalon et Mâcon**